



Deseve del.

Racine Sculp.

1. LE BARBIER. 2. LE POLYMNE. 3. LE  
JOURDIN. 4. LE POLYMNE variété.

---

**QUARANTIÈME GENRE.**


---

**LE BARBIER, ANTHIAS.**

*Caractère générique.* La tête tout écailleuse, l'opercule antérieur dentelé.

---

**LE BARBIER, ANTHIAS SACER.**

Ce poisson se distingue aisément des autres de son genre par le second aiguillon long de la dorsale.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale quatorze, la ventrale six, celle de l'anus neuf, celle de la queue seize et la dorsale vingt-cinq.

La tête est courte, comprimée et tout écailleuse. La bouche s'ouvre par haut; la mâchoire inférieure est un peu plus longue que la supérieure; elles sont l'une et l'autre garnies d'une rangée de dents pointues, réfléchies et séparées par des intervalles qui



sont remplis de courtes dents serrées, en forme d'épingle. La langue est lisse, et la gueule rude par deux os en forme de lime. Les narines solitaires sont près des yeux, qui ont la prunelle noire et l'iris d'or. Les os des lèvres sont larges et garnis de petites écailles, l'opercule antérieur est dentelé, et la membrane branchiale est en partie dégagée. Le tronc est étroit; la ligne latérale qui approche du dos, se rompt au bout de la dorsale, et l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires sont généralement longues, particulièrement celles du ventre et de la queue, et toutes se terminent en pointe, celle de la queue est fourchue, les rayons mous sont ramifiés. La dorsale a dix aiguillons, la ventrale en a un, et la nageoire de l'anus trois. Un rouge pâle, agréable à la vue, nuance les écailles dures argentées.

Ce poisson habite la Méditerranée; les naturalistes grecs en ayant fait des descriptions détaillées, il doit être commun dans les eaux de la Grèce. Suivant Aristote il est du nombre des poissons qui s'attroupent,

opinion appuyée par Pline. Oppian croit qu'il vit dans la mer entre les rochers, et qu'il ne paraît que pour chercher sa subsistance, qui consiste en jeunes poissons et crustacées. Cet écrivain fait encore une description très-détaillée de la manière d'en faire la pêche. Il mord le plus à l'hameçon, quand on y met un morceau de chair du loup. D'après ce que cet écrivain nous raconte de la pêche de ce poisson, et la comparaison qu'en fait *Alian* avec le thon, il résulte qu'il doit parvenir à une grandeur bien considérable. Ce dernier dit qu'il n'atteint point le thon pour la taille, mais qu'il acquiert la même force. On le peint très-vorace. Ce poisson ne pouvant briser la ligne, a induit Oppian à croire qu'il manquait de dents; mais ses dents en forme de lime trop faibles pour en venir à bout, en sont la raison essentielle.

Ce poisson se nomme :  
En France, *le Barbier*.  
Les écrivains allemands le nomment différemment, savoir : *Meerscharer*, *Meerheilig*, *Rundkopf*, et *Rothling*.



Et les anglais le nomment, *the red Grunt*

Artédi n'a point admis ce poisson dans ses Genera; mais dans sa Synonymie il l'a compté au nombre des labres, genre duquel la largeur de sa bouche et ses os de lèvres forts doivent l'exclure.

Rondelet met quatre poissons tout-à-fait différens sous la même rubrique: car son second anthias est le capellan (1), et appartient au genre des morues; le troisième par ses grosses lèvres, est du genre des labres; et les fortes dents du quatrième désignent sa place parmi les brêmes de mer. Les anciens naturalistes ont à la vérité connu quatre espèces de poissons sous le nom d'anthias, comme le passage d'Oppian cité ci-dessus le démontre clairement; mais ils ne paraissent avoir différencié que par les couleurs bigarrées.

On peut répondre négativement à la question d'Artédi, si l'anthias d'Aldrovand ne répond pas au premier de Rondelet, vu que les deux figures n'ont aucune ressemblance.

(1) *Gadus minutus*. Linn.

Aldrovand en décrit aussi quatre espèces; mais elles semblent être toutes de la même espèce.

Gesner et Willughby ont copié les quatre espèces de Rondelet, mais Jonston et Ruysch ont copié celles de Rondelet et d'Aldrovand, et ces derniers ont fait la description de sept poissons différens sous un seul et même nom.

#### LE POLYMNE, ANTHIAS POLYMNUS.

Les trois bandes blanches font d'abord connaître ce poisson.

Il a six rayons dans la membrane branchiale, seize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, quinze dans celle de l'anus, quatorze dans celle de la queue, et vingt-six dans la dorsale.

La tête est petite, en pente, et toute couverte de petites écailles dures et dentelées. L'ouverture de la bouche est étroite; les mâchoires sont de longueur égale et garnies d'une quantité de petites dents, dont les antérieures sont les plus longues. La langue



et le palais sont lisses, mais la gueule a deux os armés de dents en forme de lime. Les narines sont solitaires et rondes; la prunelle est noire, l'iris bleu. On découvre au côté interne de l'opercule antérieur une branchie simple, et le bord du postérieur montre une échancrure. Le dernier est beaucoup plus dentelé que le premier. L'ouverture des ouies est large, et la membrane en est dégagée. Le tronc est large, le dos tranchant et le ventre rond; la ligne latérale pas loin du dos prend avec lui la même direction, se rompt vers la fin de la nageoire dorsale et recommence au milieu de la queue. L'anus est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête. Le fond de ce poisson est brun clair, cette couleur fait un contraste agréable avec les trois bandes blanches, bordées de noir. Les rayons de la ventrale et de la pectorale sont ramifiés, à l'exception des aiguillons; les rayons mous des autres nageoires sont fourchus.

Les Indes orientales sont la patrie de ce poisson. J'en ai plusieurs individus, mais dont aucun n'est plus grand que celui qui

est représenté sur mon estampe (1); apparemment que ce poisson ne devient pas plus grand.

On nomme ce poisson :

En France, le *Polymne*.

Dans sa patrie et en Angleterre, *Tontelton*.

En Allemagne, den *Weissband*.

Et en Hollande, *Genuarde Baars*.

Nous sommes redevables à Séba de la première description et d'un bon dessin de ce poisson; mais c'est à tort qu'il l'a rapporté et dessiné comme trois espèces différentes.

Linné déclare aussi par erreur la vingt-troisième figure de Séba pour notre poisson: car Artédi, qui en a fait la description, disant expressément que ce poisson a les écailles grandes, ce ne peut nullement être le nôtre.

La figure de Renard est bonne, quand on la compare avec ses autres dessins.

Boddart, dans la description de ce poisson, cite mal-à-propos le Muséum Adolph. Frid.

(1) Edit. in-fol.



pag. 64, vu que tous les poissons nommés à la page citée appartiennent aux bandoulières.

Bonnaterre a emprunté sa figure de Séba.

VARIÉTÉ DU POLYMNE,

ANTHIAS POLYMNUS VAR.

Ce poisson ressemble au précédent, quant aux écailles, aux bandes, à la couleur, aux opercules, etc. et n'en diffère que par les points suivans.

1. Il est plus allongé.
2. Toutes ses nageoires sont bordées de noir.
3. Les nageoires, excepté la partie des aiguillons de la dorsale, sont couleur de cendre.
4. La bande du milieu a un double bord, de blanc et de noir.
5. La ligne latérale continue sans interruption.

Au reste ce beau petit poisson habite aussi les Indes orientales, et ne parvient probablement pas à une grandeur au-delà de

celle du précédent; du moins les cinq individus que j'en ai, et celui qui est peint par Klein, ne la passent point.

Klein a le premier décrit ce petit poisson, et il nous en a laissé un bon dessin; mais sa figure même fait voir, qu'il lui attribue à tort dans sa description une dorsale divisée. Je ne conçois pas pourquoi il le compte au nombre de ses tetragnoptres, tandis qu'il est d'une figure oblongue.

Je trouve dans Séba un poisson qui paraît être le nôtre. Mais la nageoire de la queue n'étant ni ronde, ni les opercules dentelés, je ne sais s'il faut attribuer cela à la précipitation du dessinateur, ou si c'est un poisson tout différent.

LE JOURDIN, ANTHIAS BIFASCIATUS.

Les deux bandes blanches caractérisent ce poisson.

Dans la membrane branchiale il y a six rayons, la nageoire pectorale en a quatorze, la ventrale six, celle de l'anus seize, celle de la queue quatorze, et la dorsale vingt-quatre.



La tête est comprimée, en pente, grosse et tout écailleuse. L'ouverture de la bouche est petite; les mâchoires de longueur égale sont armées d'un grand nombre de dents en forme de lime. Le palais et la langue sont lisses; la gueule est rude, les narines sont solitaires, les yeux garnis d'une membrane clignotante, ont une prunelle noire et un iris blanc. Les opercules sont dentelés, le côté interne de l'antérieur a une branchie simple, et la bande blanche qui prend à la nuque, traverse les deux opercules. La membrane branchiale se cache dans l'ouverture des onies. Le tronc est large sur le devant, étroit sur le derrière, et couvert d'écailles dures et dentelées. La ligne latérale, voisine du dos, prend la direction de celui-ci. Le dos est tranchant, charnu aux côtés; le ventre est rond, et l'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête.

Les nageoires sont arrondies, brunes, et il n'y a que celle de la queue qui est blanche par les côtés, ce qui est aussi la couleur de la partie postérieure de la dorsale. Le reste

du corps a aussi une belle couleur brune, excepté les deux bandes blanches, et ce brun est nuancé par la couleur d'or qui perce. Aussi Valentyn dit que c'est un beau coup-d'œil que de voir nager ensemble une quantité de ces poissons. Les aiguillons de la dorsale forment un arc, les rayons mous de cette nageoire sont fourchus, ceux des autres nageoires sont à quatre branches. L'anus a deux aiguillons, la ventrale en a un, et la dorsale onze.

Amboina produit ce poisson. Suivant Valentyn il parvient à deux tiers de pied de longueur et un tiers de largeur.

Il est nommé :

Par les habitans de sa patrie, *Ikan Jordain*.

Par les Hollandais d'Amboina, *Jordain-Visch*.

Les Français l'appellent *Jourdin*.

Les Allemands, *Doppelband*.

Les Anglais, *Jordaine*.

Valentyn nous a donné la première description et le premier dessin de ce poisson, mais son dessin est mauvais. Celui de Renard a mieux réussi.



Gronov, qui depuis en a fait une description exacte, le prit d'abord pour une sciène, et le mit ensuite au nombre de ses corbeaux de mer. Enfin, Boddart l'a déclaré pour la perche polymne du chevalier Linné; mais il résulte par la confrontation des dessins et des descriptions des deux poissons, que le nôtre en diffère en plusieurs points.

L'ARGUS, ANTHIAS ARGUS.

Les taches rondes qui marquent tout le corps de ce poisson, en font le caractère distinctif.

Le dessin étant pris sur l'original qui se trouve au cabinet de M. Linke à Leipsig, je n'ai pu examiner le nombre des rayons de la membrane branchiostège.

La nageoire pectorale contient seize rayons, la ventrale six, celle de l'anous douze, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-deux.

La tête, de même que le corps, sont entièrement couverts de très-petites écailles dures et dentelées; l'ouverture de la bouche



Desève del.

Le Villain Sculp.

1. L'ARGUS. 2. LE JOHN.  
3. LE MACROPHITHALME.



est petite. La mâchoire inférieure est la plus longue, et les deux mâchoires sont armées de petites dents pointues; les os des lèvres sont larges, les narines doubles et près des yeux; ceux-ci ont la prunelle noire et l'iris argenté. Le premier des opercules est le seul dentelé. L'ouverture des ouies est grande, et la membrane est cachée. Le dos et la ligne latérale, qui en est près, sont arqués. L'anus est un peu plus éloigné de la tête que de la nageoire de la queue.

Le fond de ce poisson est bleu, et ce n'est que vers le ventre qu'il tire sur le blanc. Les taches sont brunes, les nageoires arrondies, à l'exception de la ventrale; tous les rayons mous sont ramifiés. La nageoire dorsale a neuf aiguillons, celle de l'anus en a trois, et la ventrale un.

Je ne connais pas la patrie de ce poisson.

On le nomme :

*Argus*, dans les trois langues, à cause de ses taches, dont celles du tronc ont la forme d'un œil.